



Lot 122 Alfred Joseph (A.J.) Casson

1898 – 1992 Canadien

Poplar

huile sur toile, 1950

signé

30 x 40 po, 76.2 x 101.6 cm

ESTIMATION: 125 000 \$ - 175 000 \$

Dans le *Poplar* (1950) d'A.J. Casson, un ciel troublé met en valeur les formes montagneuses dynamiques. Il s'agit d'un exemple frappant de la production mature de ce membre du Groupe des Sept et sa provenance fascinante est révélatrice de sa genèse unique.

Poplar fait partie d'une série de six peintures réalisées par des artistes canadiens de premier plan commandées par l'Association canadienne des pâtes et papiers (aujourd'hui l'Association des produits forestiers du Canada) et est demeurée dans la collection depuis. Chacun de ces tableaux représente une espèce d'arbre couramment utilisée par l'industrie papetière. La série, qui comprend des œuvres de A.Y. Jackson (lot 123), de Charles Comfort et autres, a été le point de départ d'une expérience multimédia innovante visant à promouvoir les forêts canadiennes comme bien public.

Les œuvres originales sont accompagnées de « réinterprétations » en noir et blanc, à la plume et à l'encre, et de reproductions sérigraphiées en couleur, ces dernières réalisées sous la supervision de Casson par Sampson-Matthews Ltd., la société d'art graphique de Toronto dont Casson est devenu vice-président et directeur artistique en 1946¹. Casson a suivi un autre membre du Groupe des Sept, Franklin Carmichael, dans cette entreprise après leur association fructueuse avec l'imprimerie torontoise Rous & Mann.

La réputation enviable de Sampson-Matthews en matière d'excellence et d'innovation reste étroitement liée à son catalogue emblématique : sa collaboration avec la Galerie nationale du Canada (aujourd'hui Musée des beaux-arts du Canada) a débuté en 1942 en tant que projet de guerre visant à distribuer aux bases militaires et aux mess des officiers, tant au pays qu'à l'étranger, des reproductions sérigraphiques de grande qualité de peintures canadiennes². Les coûts d'impression et de distribution ont été absorbés grâce à des partenariats entre des organismes culturels et des entreprises canadiennes. Cette organisation clairvoyante laissait entrevoir les collaborations entre artistes et industrie privée après la guerre, comme le célèbre Art & Technology Program du Los Angeles County Museum of Art à la fin des années 1960 et au début des années 1970³. Les activités de Sampson-Matthews ont inclus par la suite la distribution de reproductions d'œuvres d'art canadiennes dans les écoles du pays. Wayne Larsen a décrit cette initiative comme « la promotion la plus efficace de l'art canadien à ce jour⁴ », ce qui a notamment permis de consolider le statut du Groupe des Sept en tant qu'institution culturelle nationale. Pour sa part, Casson a profité du programme d'estampes pour promouvoir les possibilités formelles novatrices de la sérigraphie⁵.

Les six tableaux commandés en 1950 reprenaient un projet antérieur d'une série de dix œuvres d'art originales sur le thème des phases de la fabrication des pâtes et papiers, et furent suivis six ans plus tard d'un timbre-poste conçu par Casson pour célébrer l'industrie papetière⁶. Le rôle de chef de file de Casson dans ces partenariats était caractéristique de son approche astucieuse qui consistait à avoir « un pied dans chaque camp » pour négocier des ententes à titre, selon l'époque, de membre Groupe des Sept, qui réunissait des artistes d'avant-garde, et de président de la Société des artistes de l'Ontario, plus conservatrice⁷.

L'habile superposition de valeurs chromatiques pour bâtir l'incroyable gamme de profondeurs observée dans *Poplar* montre à quel point Casson s'était adapté aux principes formels affinés par son exploration intensive de la sérigraphie, de l'aquarelle et de son traitement de la peinture à l'huile. D'une part, le processus de sérigraphie transpose les couleurs individuelles du tableau original en écrans séparés qui sont superposés pour créer le même effet. L'organisation du plan pictural de *Poplar* en zones distinctes illustre une logique de composition adaptée aux exigences de la reproduction par sérigraphie. D'autre part, environ les trois quarts des œuvres de Casson ont été réalisées à l'aquarelle, et les tableaux à l'huile comme *Poplar* sont une transposition magistrale de la clarté des contours et de la brillance des teintes qui caractérisent ses œuvres réalisées grâce à cette technique. La transparence de l'aquarelle est également évoquée par l'éclat émeraude du couvert forestier de *Poplar* et les reflets, évoquant la transparence d'une pierre précieuse, sur le plan d'eau en contrebas.

Nous remercions l'historien de l'art Adam Lauder qui a rédigé l'essai ci-dessus. Il enseigne à l'Université de Toronto et à l'Ontario College of Art and Design.

Les produits de vente du consignateur seront versés à des œuvres caritatives. En plus de la peinture d'A.Y. Jackson de cette série (lot 123 dans cette vente aux enchères), les quatre autres paysages de cette série se

trouvent dans la vente aux enchères en ligne de novembre de la Maison Heffel, qui se terminera le 30 novembre 2023 au heffel.com.

1. Margaret Gray, Margaret Rand et Lois Steen, *A.J. Casson*, Agincourt, ON, Gage, 1976, p. 23.
2. *Ibid.*, p. 23 ; Wayne Larsen, *A.Y. Jackson: The Life of a Landscape Painter*, Toronto, Dundurn Press, 2009, p. 189-190 ; Musée des beaux-arts du Canada, « Sampson-Matthews Collection: Finding Aid », <https://www.gallery.ca/library/ngc121.html>.
3. Voir Maurice Tuchman, *Art & Technology: A Report on the Art & Technology Program of the Los Angeles County Museum of Art, 1967-1971*, Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, 1971.
4. Larsen, *A.Y. Jackson*, p. 190 [traduction libre].
5. Voir A.J. Casson, « The Possibilities of Silk Screen Reproduction », *Canadian Art*, vol. 7, n° 1, 1949, p. 12-14.
6. *Ibid.*, p. 12 ; Gray, Rand et Steen, *A.J. Casson*, p. 27 ; D.H. Paterson, *The Canadian Forests as Seen by Six Canadian Artists*, Montréal, Association canadienne des pâtes et papiers, 1951.
7. Gray, Rand, et Steen, *A.J. Casson*, p. 13.